



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Grand Est | 2017

Tarquimpol – Rues de l'Étang, du Théâtre et domaine d'Alteville, assainissement

Fouille préventive (2017)

Loïc Daverat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/66880>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Loïc Daverat, « Tarquimpol – Rues de l'Étang, du Théâtre et domaine d'Alteville, assainissement » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/66880>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Tarquimpol – Rues de l'Étang, du Théâtre et domaine d'Alteville, assainissement

Fouille préventive (2017)

Loïc Daverat

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : ANTEA-Archéologie

- 1 Le village de Tarquimpol est situé en rive sud de l'étang de Lindre, au sein d'une presqu'île, et correspond à l'agglomération gallo-romaine de *Decempagi*, citée dans la Table de Peutinger et l'Itinéraire d'Antonin.
- 2 La prescription d'une surveillance archéologique de travaux sur le site de la rue du Théâtre et de la rue de l'Étang répond au projet de réhabilitation d'ouvrages d'assainissement non collectif par l'entreprise Duchanoy TP. Au total, vingt-quatre sondages ont été documentés archéologiquement, les quatre autres concernés par la prescription ayant fait l'objet d'annulations pour raisons techniques et de sécurité. Cette opération a été conduite en fonction du calendrier des travaux d'assainissement, entre juin et novembre 2017.
- 3 Les vestiges gallo-romains observés s'inscrivent dans un intervalle II^e-III^e s. qui correspond à l'agglomération de *Decempagi* au Haut-Empire. Aucun indice d'occupation antérieure n'a été mis au jour, bien que le I^{er} s. apr. J.-C. ait été attesté à l'occasion d'une autre fouille. Il est à noter que les vestiges linéaires, représentés par des murs et des radiers, présentent des orientations parfaitement cohérentes avec celles déjà reconnues pour cette période.

- 4 L'interprétation des vestiges est plus problématique, du fait de l'exiguïté des sondages surveillés, mais certains indices pourraient confirmer l'existence d'un quartier à vocation privée au sud du bourg et non plus publique comme au nord.
- 5 Les résultats obtenus complètent en effet en grande partie les observations du diagnostic archéologique de 2011 (cf. *Bilan scientifique régional* Lorraine 2011, p. 439). De la même manière, les stratigraphies documentées témoignent de la même chronologie d'ensemble :
 - des niveaux des II^e-III^e s. apr. J.-C. témoignent d'une élévation des niveaux de circulation, phénomène classique en milieu urbain ;
 - un ou plusieurs niveaux de destruction et/ou récupération scellent l'occupation du Haut-Empire et caractérisent la transition du Bas-Empire. L'absence de mobilier pour cette période ne permet cependant pas d'en dater précisément les phases successives ;
 - le *hiatus* médiéval peut s'expliquer du fait d'une succession rapide, à l'Époque moderne, de différents niveaux de remblai et rehaussement, qui ont sans doute lourdement impacté les niveaux antérieurs, comme en témoigne ponctuellement le mobilier gallo-romain intrusif qu'ils contiennent. La mise en place de ces remblais modernes, qui élève brusquement le niveau de circulation, est à rapprocher de la mise en place des étangs à partir du XIV^e s., afin de faire face au risque croissant de débordement, en particulier en cas de fort épisode pluvieux.
- 6 Malgré leur morcellement spatial et leur manque de précision en termes de datation, ces observations viennent compléter, malgré tout, les données relatives à l'agglomération antique, ainsi que la dynamique stratigraphique de recouvrement de celle-ci. En effet, la situation urbaine du site de *Decempagi* fait de la surveillance de travaux, comme du diagnostic archéologique, un outil indispensable à son investigation et les perspectives d'investigation dans le bourg actuel *intra muros* ne sauraient, comme souvent en milieu urbain, se priver de cette approche méthodologique.

Fig. 1 – Sondage d'assainissement sous surveillance archéologique



Cliché : L. Daverat (ANTEA-Archéologie).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJ0iyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3iLdxQZwRc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMiMw6nwQ1W>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

AUTEURS

LOÏC DAVERAT

ANTEA-Archéologie